

de la Corse & de la république de Gènes. Il reste au continuateur à donner la description de la France. Le public ne peut que s'applaudir de voir cet ouvrage entre les mains d'un homme aussi connu par des connoissances vastes & variées que par son attachement aux bons principes. Mais je suis fâché de voir une aussi belle fin d'un si mauvais ouvrage. Il n'est guere possible de lire une rapsodie plus bigarrée, plus inconsequente que celle de l'abbé de la Porte.

*. S'il m'étoit permis de donner un avis au public & au continuateur, je dirois à celui-ci, dans le cas que le tems & la santé (qui chez lui n'est pas des meilleures) le lui permettent, de continuer son propre ouvrage, de reprendre les matieres de toute la collection & de les traiter avec plus de vérité & de sagesse; de façon que le 27^e. volume soit le premier de ce nouveau *Voyageur françois*. Et le public, s'il veut se prêter à mon conseil, fera figurer en cornets ou en papillotes les 26 volumes qu'il a eu le malheur d'acquérir, & les remplacera par l'ouvrage du continuateur.

Si en proposant ce double arrangement, j'osois aussi proposer quelques moyens de perfectionner les écrits divers du savant continuateur, un des meilleurs périodistes que nous aïons; je réduirois ces moyens à deux. 1^o. moins de facilité à adopter des préjugés reçus (a), 2^o. une

* 15 Mars
1780. p. 511
& autres
ibid.

(a) Comment, par exemple, est-il possible que